

## Homélie pour le 28e dimanche du T.O C (13 oct 2019)

Frères et Soeurs,

La lèpre est l'une des premières images du péché dans les Écritures Saintes. D'où la demande des Lépreux : « *Jésus, maître, prends pitié de nous.* » et non pas « *Jésus, maître, guéri-nous.* » Peut-on guérir du péché ? Non, le péché n'étant pas une maladie, on est simplement pardonné. Et remarquons que Jésus ne dit pas, non plus, aux lépreux de l'Évangile : vous êtes guéri. Il ne dit pas non plus si vous vous montrez au prêtre, vous serez guéri. Il ne leur promet rien, il leur dit simplement d'aller se montrer aux prêtres. Oui, dans l'Ancien Testament, dans le livre de Lévitique, une personne guérie d'une maladie de la peau était tenue de se présenter au prêtre pour l'être déclarée comme telle. Or, pendant qu'ils cheminent, les lépreux de l'Évangile sont guéris. Pouvez-vous imaginer la joie que tous ont ressentie à ce moment ? Ceux qui étaient exclus de la société, mis en quarantaine, qui n'avaient aucun espoir, pourraient maintenant rentrer chez eux avec leurs amis et leur famille. Ils allaient être réintégrés dans le monde. Tous les dix hommes sont guéris. Mais un des dix a quelque chose de plus. Il a vu Jésus, a reconnu sa bénédiction et s'en est réjoui.

C'est dire qu'il a réellement vu ce qui s'est passé entre lui et le Christ, au moment de cette miraculeuse guérison. De fait, cet homme n'est pas simplement guéri, il est restauré dans sa relation avec Dieu et avec l'humanité. Il a été sauvé. Et le texte dit qu'il était un Samaritain mais nous ne savons pas avec certitude la nationalité des neuf autres. Mais lui, avait été méprisé parce qu'il était Samaritain, cependant lui seul est revenu remercier Dieu. Pourquoi aucun des neuf autres hommes n'est-il revenu ? Jésus leur avait dit d'aller se montrer au prêtre, et c'est exactement ce qu'ils faisaient. En fait, nous pouvons imaginer la conversation entre eux : « *Ce stupide Samaritain ! Ne connaît-il pas la loi de Dieu ? Nous sommes censés nous montrer au prêtre pour être déclarés purs ; nous remercierons Jésus plus tard.* » Cet épisode, si nous avons bonne mémoire, évoque l'histoire de Naaman le Syrien. Constatons que sa guérison ne vient pas de l'eau du Jourdain, mais de la parole du prophète Élisée et de la foi de Naaman qui est soutenue par celle de ses serviteurs.

« *Augmente en nous la Foi* » demandaient les disciples à Jésus, dimanche dernier. Dans les deux récits de ce jour, il s'agit d'exemple de cette foi, aussi minime qu'une graine de moutarde. La foi n'est donc pas l'obéissance aveugle à une loi et encore moins une affaire de mérites. Il s'agit simplement d'une ouverture à l'amour en toute confiance. Et le Samaritain a compris cela. Il a compris que cette vie nouvelle qui s'ouvre à lui, est un don de Dieu. Un don qui ne tient aucun compte des maladies, ou péchés précédents. Et dans la brève réponse de Jésus au lépreux guéri, on peut constater un renvoi : « *Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé.* »

Frères et Sœurs,

Il y a quelque chose à comprendre ici au sujet des personnes qui vivent en marge de nos communautés. Jésus les remarque et les aime. Et il nous appelle à faire de

même. Oui, cette histoire des dix lépreux invite les croyants à se poser quelques questions : Face aux besoins humains, voyons-nous une demande, une adversité ou un cadeau ? Voyons-nous un ennemi ou un ami potentiel dans l'étranger taxé de toute la misère du monde ? Quand nous nous tournons vers Dieu, voyons-nous un juge sévère ou un père aimant ? Quand nous nous regardons nous-mêmes, voyons-nous un échec ou un enfant bien-aimé ? Quand nous nous tournons vers l'avenir, voyons-nous une incertitude inquiétante ou un horizon ouvert ?

Notons que Dieu veut faire de nous des gens qui manifestent une gratitude aux dons et aux bénédictions reçus. Le plus grand cadeau de Dieu que nous oublions souvent n'est autre que la vie. Oui la vie est belle et elle nous est donnée gratuitement. Soyons comme le dixième lépreux. Oublions notre liste de choses à avoir à tout prix, et disons simplement merci à Dieu pour le don de la Vie.